

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2017

Le mois de juin se caractérise par des températures élevées, supérieures aux normales saisonnières de 2,7°C pour les zones sud-ouest et sud-est comme au niveau national. La pluviométrie enregistrée est déficitaire de 30% dans le Sud-Est et excédentaire de 30% pour le Sud-Ouest. Ces conditions ont accéléré les fins de cycles des cultures d'hiver, créant ainsi des déséquilibres offre-demande important sur les marchés des fruits et légumes et des encombrements de produits.

Globalement, les cours de la viande semblent bien orientés. Gros bovins et brouillards profitent d'une offre restreinte. Contrairement aux années précédentes, l'agneau de boucherie se revalorise en juin grâce à une demande dynamique. Les cours du porc et du lait de vache se stabilisent à un niveau supérieur à 2016.

GRANDES CULTURES

Récolte des cultures d'hiver en avance

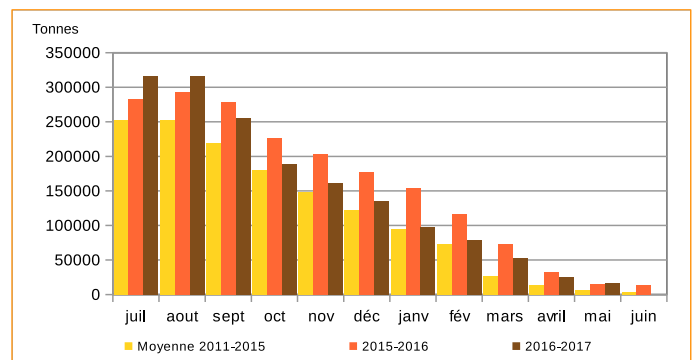


La fin de cycle des cultures d'hiver est mise à mal par les fortes chaleurs de fin juin. Les récoltes des céréales d'hiver débutent mi-juin sur le pourtour méditerranéen. Globalement la qualité est satisfaisante voire très satisfaisante avec de bons rendements. Quelques situations d'échaudage sur sols superficiels sont relevées. Les récoltes démarrent en avance de 15 jours par rapport à la normale pour la zone sud-ouest de la région. Au 20 juin plus de 40% des surfaces

de céréales d'hiver sont récoltées dont 60% pour l'orge. Les rendements seraient dans la moyenne avec de très bons poids spécifiques et taux de protéines. Pour les colzas, les rendements sont également au rendez-vous. Des orages interrompent les moissons fin juin.

Par contre, ces précipitations sont bénéfiques aux cultures d'été qui commencent à souffrir de fortes chaleurs et ce d'autant plus que des restrictions de prélèvement d'eau à usage de l'irrigation sont déclenchées. Elles touchent l'ouest audois avec le passage en seuil d'alerte renforcée de certaines zones

Forte baisse des stocks régionaux en dépôt de blé tendre



Source : FranceAgriMer

comme celle de l'Hers vif. Dans la zone sud-ouest six départements sur huit sont impactés sur des secteurs plus ou moins grands.

Avec un prix moyen de 155 €/tonne le prix du blé tendre rendu Rouen reste à des niveaux bas. Toutefois, les stocks en cette fin de campagne de commercialisation retrouvent des niveaux proches des normales saisonnières.

ABRICOT

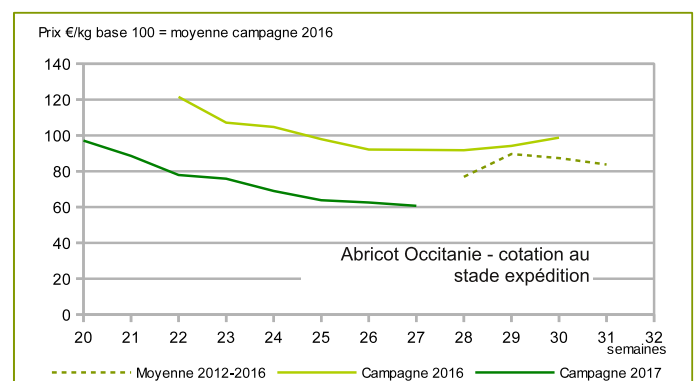
Déséquilibre entre offre et demande



Les volumes récoltés sont toujours très importants ce mois-ci avec l'arrivée de nouvelles variétés, notamment dans le Roussillon. La demande, est bien entendu inférieure à cette offre pléthorique et les températures estivales accélèrent la maturité des fruits. Les stocks s'écoulent mal et les cours sont en baisse. Le pic de production est déjà passé, avec d'importants volumes stockés en attente de commercialisation. Le déroulement de campagne rapide met la filière sous pression avec l'arrivée du Bergeron dans

des volumes importants sur le Sud-Est, dans un climat social tendu à cause de prix très inférieurs à la moyenne

Des prix bien orientés en début de campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

PÊCHE

Stocks en progression



L'offre en pêches et nectarines est encore en progression dans la région et les stocks sont déjà importants pour un début de campagne, surtout dans le Roussillon. La canicule n'a pas accéléré les maturations, mais au contraire stoppé le développement de certains fruits, d'où une majorité de petits calibres dans le Sud-Est, les gros calibres étant plus présents en Roussillon, moins touché par les températures élevées. Le pic traditionnel de consommation autour du 14 juillet pourrait fluidifier les écoulements. Les

15 jours d'avance dans la campagne s'observent clairement dans la dynamique des cours, et les prix semblent désormais se stabiliser autour de la moyenne quinquennale.

CERISE

Production en hausse malgré la météo



Les conditions climatiques n'ont pas été homogènes sur l'ensemble de la région. Des dégâts dus au gel, à la grêle ou aux pluies ont été constatés localement, entraînant des dégradations sur les fruits et des baisses de calibre. Cependant, la récolte 2017 est en hausse par rapport à l'an dernier avec des rendements plus importants. L'offre abondante de cerise du sud-ouest se heurte en début de mois à une demande en retrait. Durant la deuxième quinzaine, une progression de la demande est ressentie sur un marché où les

volumes regressent. Les prix se raffermissent.

MELON

La campagne de commercialisation a démarré



Les surfaces productives de la zone sud-est sont en hausse pour cette campagne, les plantations sous abris bas progressent largement alors que celles sous serres diminuent. La campagne a démarré en début de mois et la production s'accélère sous l'effet des fortes chaleurs. Les volumes progressent rapidement et le pic de production devrait être atteint début juillet. L'offre est importante pour toutes les régions et la demande n'est pas au rendez-vous. Les

prix s'en ressentent et le marché devient très difficile. Des dégagements sont opérés en fin de mois compte tenu de l'évolution des produits stockés. Le marché est porté en crise conjoncturelle depuis le 29 juin.

POMME

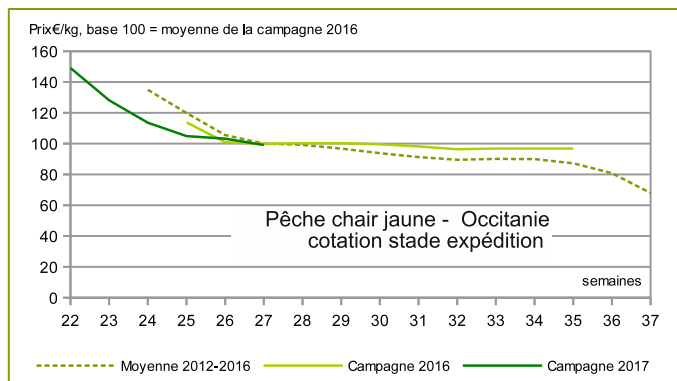
Production en hausse



Les bonnes conditions climatiques de ce printemps permettent d'envisager de bons rendements pour cette récolte, en hausse par rapport à la campagne précédente. L'état sanitaire du verger régional est bon, la tavelure et l'oïdium sont tout de même présents localement.

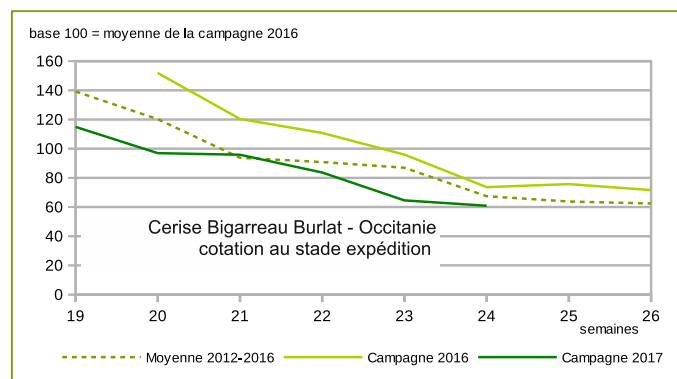
La commercialisation de la pomme prend son rythme estival. L'offre régresse sur un marché tournée vers les fruits d'été. Toutefois une demande reste présente, les sorties régulières et les cours se raffermissent.

Une valorisation difficile pour les pêches



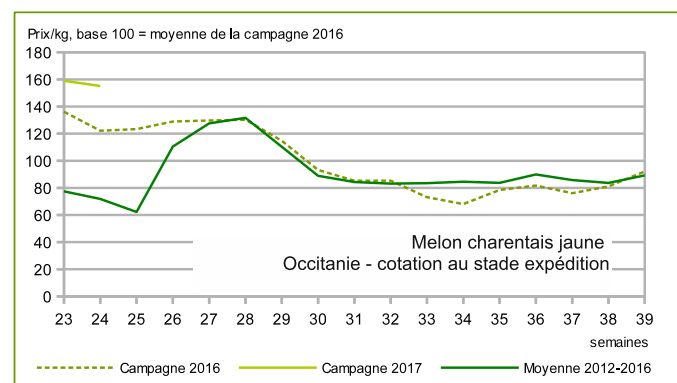
Source : RNM - FranceAgriMer

Des prix difficilement reconduits en fin de campagne



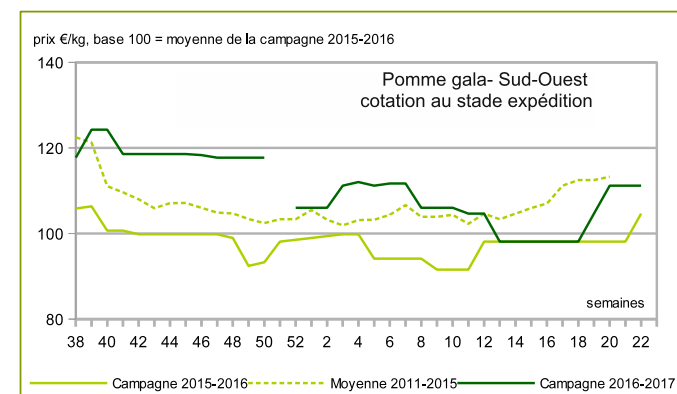
Source : RNM - FranceAgriMer

Chute des prix dès le début de la campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

Revalorisation des prix en fin de campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

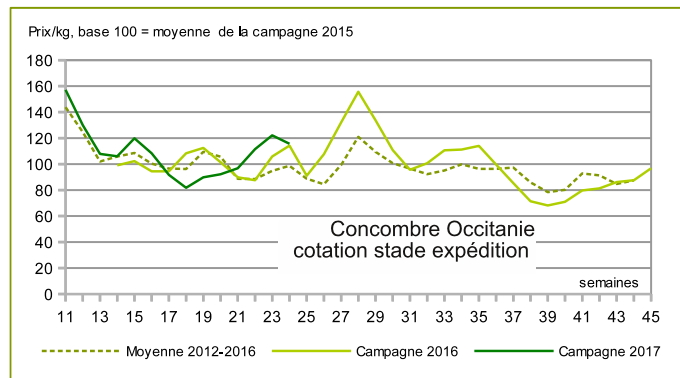
CONCOMBRE



Reprise des cours et de la demande

Après un creux de production entre deux rotations et l'absence d'actions promotionnelles, le marché s'améliore en fin de mois. La concurrence du Benelux reste toutefois présente, mais les cours se raffermissent. La production 2017 devrait être supérieure à 2016 avec des surfaces en hausse.

Les cours se raffermissent en fin de mois



Source : RNM - FranceAgriMer

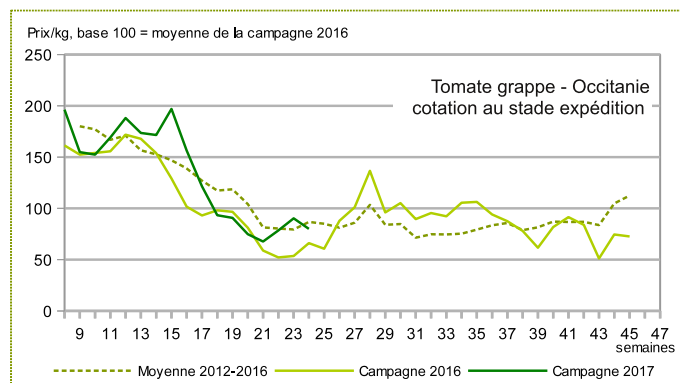
TOMATE



Marché équilibré

La production régionale se maintient ce mois-ci, contrairement à celle de l'ouest de la France qui est en hausse et qui pèse sur le marché. Malgré tout, les prix restent corrects grâce à une demande bien présente. La récolte 2017 devrait être identique à celle de 2016.

Des prix qui repartent à la hausse en fin de mois



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



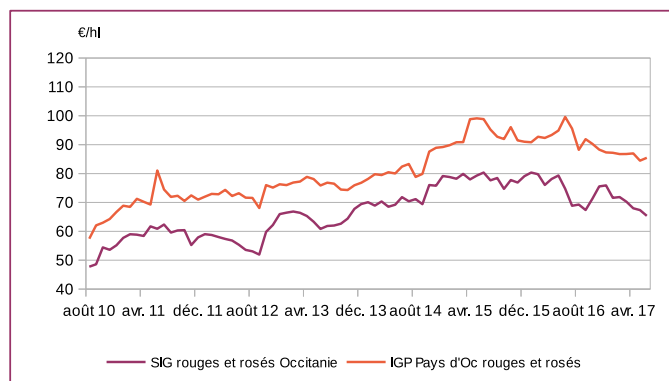
Prix des vins SIG orientés à la baisse

L'activité cumulée depuis le mois d'août 2016 fait apparaître un retard global de 11,5 % sur la région Occitanie en vins IGP et SIG avec une disparité entre les deux bassins : le LR recule de 13 % alors que le SO progresse de 5 %.

Le retard de commercialisation reste plus accentué au sein des producteurs n'ayant pas de relation partenariale forte (dont contrats) avec leurs acheteurs. L'inquiétude persiste par ailleurs sur les retards de retraitement.

Sur un marché dont les prix sont orientés globalement à la baisse, les cours des IGP Pays d'Oc restent relativement stables alors que la fourchette de ceux des vins SIG s'élargit vers le bas. Les cours moyens enregistrés sur la région Occitanie sont en retrait de 9 % sur les vins SIG et de 5 % sur les vins IGP, ce qui correspond à un recul moyen de 4 à 6 €/hl sur les vins IGP Pays d'Oc et de 7 à 9 €/hl sur les vins IGP département et vins SIG.

Cours des vins SIG toujours orientés à la baisse



Source : FranceAgriMer

On observe de plus des fourchettes de prix très larges en fonction de la qualité sur la plupart des segments de marché, ainsi que des achats à bas prix sur des volumes à retirer rapidement. A l'inverse, les vins biologiques restent demandés avec des cours toujours fermes.

BOVINS DE BOUCHERIE,



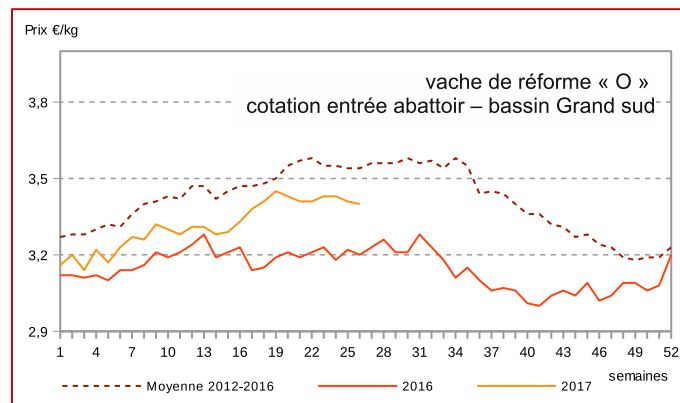
Les cours se stabilisent à un niveau bas

Cours stables pour les vaches de réforme

La période de l'année n'est pas propice à la consommation de viande bovine. Mais des apports moins importants de vaches de réforme sur les marchés permettent une stabilité des cours. Ils sont reconduits et forment un pallier comme les années précédentes à cette période de l'année. A 3,42 €/kg carcasse en juin 2017 le cours moyen de la vache de réforme mixte « O » se stabilise à un niveau supérieur à celui de juin 2016 (+6.5%).

Les abattages de veaux de boucherie pour le mois d'avril se maintiennent mais le marché est toujours à la peine. À 7,21 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie non élevé au pis pour le bassin Grand Sud chute de 0,20€/kg en juin 2017 par rapport au mois précédent. Il atteint le plus bas niveau depuis le début de l'année.

Maintien des cours des vaches de réforme au dessus de 2016



Source : FranceAgriMer

BRUTARDS



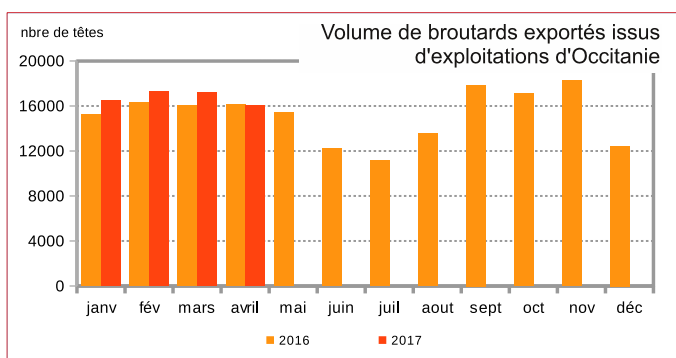
Marché fluide

En avril avec 16 000 têtes, le volume de brutards exportés depuis les exploitations d'Occitanie est en léger retrait par rapport aux deux mois précédents. Cette tendance marque le début du creux estival. Les expéditions restent soutenues pour la saison.

Le marché des brutards profite d'un déséquilibre offre /demande, notamment pour les bovins de qualité de moins de 350 kg vif. La demande de bovins de qualité de race charolaise et limousine tire à la hausse les cours pour les catégories rustiques et croisées

de type U et R. À 2,53 €/kg vif, la cotation moyenne des jeunes brutards mâles croisés U+R de 6-12 mois, à la commission de cotation de Toulouse, reste supérieure de 1,5% à juin 2016.

Hausse des exportations régionales de brutards de 5,3% sur les quatre premiers mois 2017



Source : Agreste - BDNI export

Avec une concurrence européenne peu présente et l'ouverture du marché israélien, les perspectives sont bonnes sur le marché du maigre à court terme soit au moins pendant la période de creux de production.

OVINS

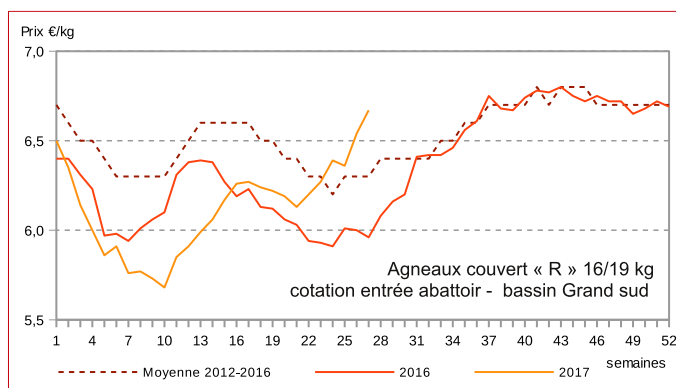


Le marché retrouve des couleurs

Après un début d'année difficile, le marché ovin reprend des couleurs depuis le mois d'avril. Contrairement aux années précédentes, l'agneau de boucherie se revalorise en juin. Sous l'effet des premières chaleurs en mai et des températures chaudes en juin, la demande est dynamique en liaison avec la reprise de la consommation. La cotation moyenne mensuelle de juin à la commission de Toulouse pour l'agneau couvert

« R » 16/19kg carcasse s'établit à 6,30 €/kg de carcasse, supérieure de 6% par rapport à juin 2016. Les cours de l'agneau de boucherie retrouvent les niveaux de la moyenne triennale 2012-2016.

Le cours de l'agneau progresse de 6% en juin



Source : FranceAgriMer

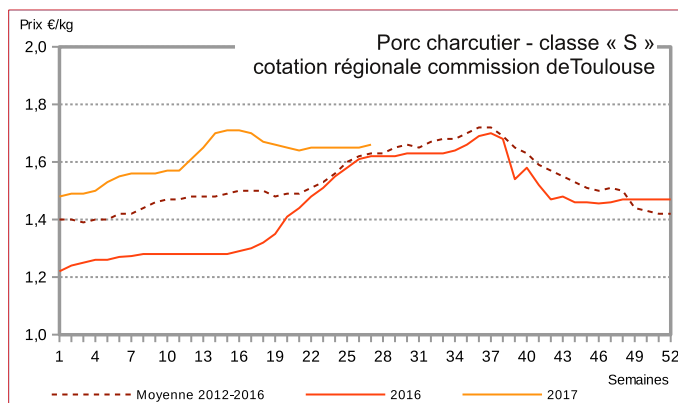
PORCINS

L'embellie des cours stoppée



La hausse du prix de base du porc charcutier observée depuis plusieurs mois prend fin en mai. A 1,65 €/kg carcasse en juin le cours, moyen du porc charcutier à la commission de Toulouse marque un pallier comme dans toutes les régions. Il reste néanmoins à un niveau élevé, supérieur de 8 % à juin 2016 et à la moyenne 2012-2016. Cette stabilité de l'activité est observée pratiquement dans toute l'Europe. Toutefois les perspectives pour les mois à venir semblent bonnes : la demande intérieure s'est réveillée avec les températures élevées et la tendance est redevenue haussière au marché du porc breton. En Europe, les prix restent haussiers par rapport à la France.

Cours moyen du porc charcutier se rapproche de la moyenne quinquennale



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

La collecte recule, le prix se stabilise

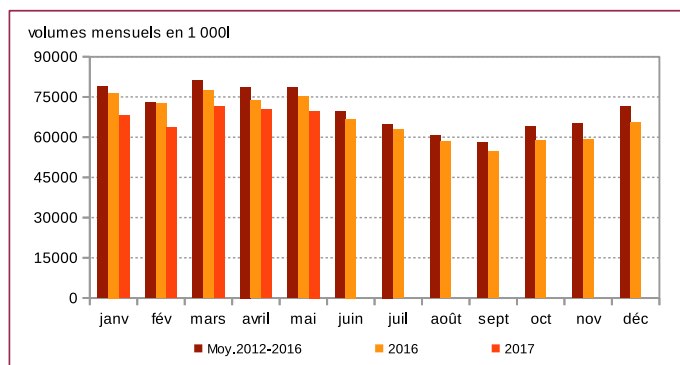


Hormis les deux grands bassins : le Grand-Ouest et la Normandie, la collecte recule dans tous les bassins laitiers en mai. Avec 69 800 litres de lait, la collecte régionale est en baisse de 1% par rapport au mois d'avril et de 11% par rapport à la moyenne 2012-2016. Cette tendance baissière est observée dans tous les départements de la région.

En mai, le prix du lait se stabilise à 310 euros pour 1 000 l et se rapproche de la moyenne 2012-2016.

Grâce à une production mondiale en baisse, il est de 10 % supérieur au prix moyen pratiqué l'année précédente pour la même période au moment de la crise laitière.

Volumes régionaux de lait de vache en baisse de 7,5 % en mai 2017 (par rapport à mai 2016)



Source : Enquête EML- Estim - FranceAgriMer-SSP

PALMIPÈDES A FOIE GRAS

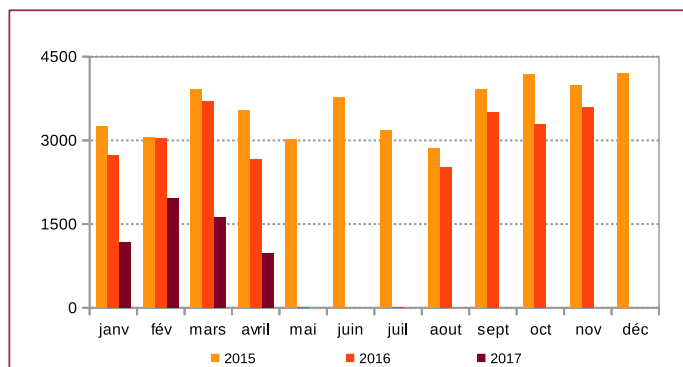
Une reprise progressive de l'activité



L'arrêt du 5 mai 2017 a abaissé le niveau de risque « à négligeable » pour l'ensemble du territoire. Le respect des règles de biosécurité et leur mise en œuvre sont nécessaires pour tenter de limiter les risques d'une nouvelle contamination. En effet l'impact sur la filière de l'influenza aviaire H5N8, hautement pathogène en 2017 est supérieur à 2016 puisqu'il touche tous les professionnels de la filière. Au niveau des chaînes d'abattages de canards gras, l'activité du premier trimestre 2017 est réduite de moitié comparée au premier trimestre, sous l'effet conjugué des abattages préventifs de jeunes canards prêts à gaver (PAG), et du vide sanitaire de six semaines instaurée pour accélérer l'assainissement de la zone la plus touchée.

Ces nouvelles règles passent essentiellement par la

-50% de canards gras abattus en 2017 par rapport à 2016 (en cumul sur les 4 mois 2017 par rapport à 2016)



Source : Agreste – Enquête abatvol auprès des abattoirs

mise en place de bâtiments conformes aux exigences, une coordination au niveau régional et des conduites d'hygiène strictes. Compte tenu du cycle de l'élevage, qui s'étend sur 3 mois, les exploitations spécialisées dans l'engraissement des animaux ne pourront reprendre leur activité qu'à la fin août

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E - Bd armand Duportal 31074 Toulouse cedex
Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

©Agreste 2017

Directeur : Pascal Augier
Directeur de la publication : Vincent Darmuzey
Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Contributeurs : B. Aurousseau, S. Breillet-Tardy, D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, F. Hostier, N. Gallon, V. Juvenel, J.-C. Kiburse, J.M. Malicki, C. Poisson,

Composition : Barbara Deltour